L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE, 7 AVRIL 1895.

Tempête dans le Nebraska

Presse Associée du Sud.

Omaha, Nebraska, 5 avril—La tempête qui s'est abattu sur le Nebraska dans la nuit de jeudi a duré vingt-quatre heures. Elle a pris naissance dans l'extrême ouest de l'Etat sous forme de trombe de sable : le vent soulevant des parcelles de terre et les chassant dans l'air avec une vitesse rendant impossible à tout être humain de résister.

La violence de la tempête a augmenté pendant la journée jusqu'au moment où, la température s'abaissant, la poussière a fait place à la pluie et plus tard à la neige.

La neige est tombée en immenses quantités sur la ligne du nord du Nebraska, jusqu'au sud du Dakotah.

Le sud du Nebraska a eu de fortes pluies.

Il a également plu dans l'extrême est de l'Etat, et le temps menace.

A Omaha, l'ouragan de poussière fait rage la nuit dernière.

Assassiné.

Presse Associée du Sud.

Ashville, N. C., 6 avril—Un individu embusqué a tué instantanément la nuit dernière, Ernest Sumner, à huit milles d'Ashville.

Charlie West a reçu une partie de la charge de plombs qui a tué Sumner.

Les deux jeunes gens conduisaient une voiture à deux chevaux à 175 yards de la maison de Jessie Sumner.

West est mortellement blessé.

Jessie Sumner est soupçonné d'être l'auteur de l'assassinat et il a été arrêté.

Les acteurs de cette tragédie sont bien connus et appartiennent à des familles aisées.

S'empoisonne.

Presse Associée du Sud.

Lexington, Virginia, 6 avril—William B. Beard, de Collierstown, s'est suicidé en absorbant de la mort-à-rats. Beard était un Républicain en vue, un fermier aisé et un vieux soldat confédéré. Il a refusé les secours du médecin.

La grève de New Brunswick.

Presse Associée du Sud.

New Brunswick, New Jersey, 6 avril—Les grévistes du "Staten Island Terra Cotta Lumber Company", à Spa Springs, sont tranquilles ce matin ; des troubles ne semblent pas à craindre.

Le sherif a ajouté vingt-cinq hommes de plus à la garde des ateliers. Il a téléphoné au gouverneur Wertz qu'il ne sera pas nécessaire d'envoyer des troupes, attendu qu'il est maître de la situation.

Deux cents grévistes ont repris le travail ce matin ; beaucoup d'autres suivront leur exemple dans la journée. On pense que la grève sera terminée lundi.

Ouragan à El Paso.

Presse Associée du Sud.

St-Louis, Mo., 6 avril—Une dépêche spéciale d'El Paso dit qu'un ouragan est passé sur la ville d'El Paso hier. La station météréologique annonce que le vent a atteint une vitesse de soixante-quinze milles à l'heure. Les toits d'un grand nombre de maisons ont été enlevés et les fenêtres brisées.

L'hôtel Vendôme a considérablement souffert ; le toit en est enlevé.

A Fort Bliss le vent a causé des ravages, démolissant complètement les bâtiments des officiers. Le toit du quartier des sous-officiers a été emporté. La caserne des soldats est en partie démolie ; les murs ont été tellement ébranlés que les plafonds sont tombés. Toutes les guérites sont détériorées mais personne n'a été blessé.

Arrivée de Troupes Espagnoles à la Havane.

Presse Associée du Sud.

La Havane, 6 avril—Mille soldats sont arrivés la nuit dernière de Cadix par le steamer Santander, formant un total de douze milles hommes de troupes arrivés d'Espagne à Cuba.

Campos débarquera à Santiago, car c'est la ville la plus proche de l'endroit où les troubles sont le plus sérieux.

Il n'y a pas de nouvelles définitives des récents engagements dans l'intérieur.

Il y a seize malades de la fièvre jaune à l'hôpital et quelques cas de petite vérole.

Les rapports publiés dans les Etats-Unis sont beaucoup exagérés.

Barrato, un bandit fameux, a été arrêté ce matin.

Une Chaloupe à la Côte.

Presse Associée du Sud.

St-Augustin, Floride, 6 avril — La chaloupe Sultana, ayant à bord le capitaine Jay Dowd, de New York, a été jetée à la côte à deux milles de Jack Mound, sur l'île Anastasia, la nuit dernière. Ce sera probablement une perte totale.

Un Trésor.

Presse Associée du Sud.

Atlanta, Georgie, 6 avril—Un nègre, en labourant un champ de la ferme de E. M. Bass, dans le comté de Carroll, aujourd'hui, a mis à découvert un vase contenant une grande quantité de monnaies Mexicaines et Cubaines formant une somme de plusieurs centaines de dollars. La date la plus récente de ces monnaies est 1836.

Un père qui tue son fils.

Presse Associée du Sud.

Atlanta, Georgie, 6 avril—John Baxter et son père, Martin Baxter, tous deux du comté de Lumpkin, se sont engagés dans une bataille, jeudi dernier et le père a tué le fils.

Le meurtrier a été enfermé dans la prison de Dahlone, en Georgie. La querelle est survenue à propos des femmes des deux hommes, chacun prenant parti pour la sienne.

Le Champ de Bataille d'Appomatox.

Presse Associée du Sud.

Tallahassee, Floride, 6 avril—A la Chambre des Représentants, aujourd'hui, la résolution du Sénat demandant au Congrès d'acheter le champ de bataille d'Appomatox, et d'en faire un parc national où serait élevé un monument aux généraux Lee et Grant, à la place où le premier s'est rendu, a été repoussée par 32 voix contre 27.

M. Whitner, du comité d'Orange, a décidé le rejet de la motion en disant qu'il ne voit pas pourquoi la législature de la Floride désirerait fixer le souvenir de l'endroit où l'Etat a tout perdu.

Nouvelles de la dernière heure.

Suède et Norwège.

Presse Associée du Sud.

Vienne, 6 avril—Une dépêche de Stockholm au *Neu Freie Presse* dit qu'il y a toutes raisons de craindre une rupture ouverte et, qu'en conséquence, les hostilités avec le Norwège sont imminentes.

La Belgique supportera la France.

Presse Associée du Sud.

Londres, 6 avril.—D'après les dernières informations étrangères, la Belgique supportera la France diplomatiquement et pratiquement dans ses réclamations dans la vallée du Nil.

L'expédition partie de l'état du Congo sous les ordres de Van Kerchoven en 1893, a marché sur le Nil et a pénétré à une grande distance dans l'intérieur.

C'est tout ce qu'on savait de l'expédition jusqu'à ces temps derniers. Par un représentant du commandant Franchi, à qui Von Kerchoven a confié les avant-postes établis, il a été découvert que les Belges ont élevé des forts sur le bassin du Haut Nil. C'est la première fois qu'il est annoncé publiquement que l'expédition a pénétré dans cette région.

Le commandant Franqui a fait un rapport aux autorités de l'état du Congo pour les informer que les Derviches menacent ses positions, et demander d'urgence des renforts avant qu'il soit trop tard.

En conséquence, le roi Léopold projette une autre expédition dans le but ostensible de renforcer les avant-postes de la première.

On suspecte, au ministère des Affaires Etrangères, de Londres, le roi Léopold d'avoir, d'après l'entente conclue en automne 1894, de s'être engagé à coopérer avec la France à l'établissement d'un poste Franco-Belge sur la rive gauche du Haut Nil, avant qu'il soit possible à l'Angleterre de prendre une position semblable et de définir exactement ses réclamations.

M. Hanotaux, le ministre des affaires étrangères de France, demande, comme point de départ dans les négociations engagées, que l'Angleterre définisse ce qu'elle suppose être les frontières de sa sphère d'influence. Cette demande est considérée comme un détour par le Foreign Office.

Le Sultan a la suzeraineté de toute la région en question, y compris la province équatoriale autrefois gouvernée par Emin Pasha.

Une partie du Cabinet est en faveur de faire une déclaration décisive, de proclamer toute la vallée du Haut Nil dans la sphère d'influence de l'Angleterre et de dénier au Sultan les droits sur le territoire d'Emin.

On croit que M. Hanotaux désire s'en rapporter à un arbitrage ou à une conférence, mais, d'un autre côté, on suspecte l'Angleterre de craindre cette solution, à moins que la question de son occupation de l'Egypte n'y soit débattue.

Dans ces dispositions, le gouvernement britannique refuse de considérer ces questions d'une manière impartiale.

En attendant, les relations diplomatiques avec la France sont tendues, et le différend, malgré les paroles pacifiques de M. Hanotaux, s'accentue.

Un Commissaire spécial en Arménie.

Presse Associée du Sud.

Constantinople, 6 avril. —Henry J. Cust, membre du Parlement et rédacteur du "Pall Mall Gazette" de Londres, a été reçu hier par le Sultan et a été invité par Sa Majesté à se rendre à Sassoun en qualité de Commissaire indépendant, et de faire une enquête sur les soi-disant outrages d'Arménie.

La Politique en Angleterre.

Presse Associée du Sud.

Londres, 6 avril. — La politique en Angleterre est tranquille.

Les Conservateurs, qui comptaient voir la Chambre des Lords, refuser absolument la désaffection de l'Eglise du Pays de Galles, sont désagréablement surpris d'apprendre que lord Salisbury est en communication avec les évêques, dans le but de les prévenir que le meilleur moyen de traiter la loi est de la faire amender par le comité de la Chambre des Lords, afin d'obtenir des conditions meilleures.

rafie un compromis, mais il est probable qu'ils arriveront à composition et se rangeront aux avis de lord Salisbury.

En Irlande.

Presse Associée du Sud.

Londres, 6 avril—Les efforts des archevêques Walsh et Croke pour réunir les factions irlandaises n'ont pas réussi.

Les Parnellistes demandent la cession de plusieurs sièges et les anti Parnellistes refusent d'accéder. Aussi les deux factions ont-elles décliné la suggestion d'une conférence à ce sujet ; la question peut-être regardée comme enterrée.

Les Achats de l'Espagne en Angleterre.

Presse Associée du Sud.

Londres, 6 avril.—Les agents du gouvernement Espagnol concluent activement des contrats pour la livraison immédiate de grandes quantités de fournitures militaires, de munitions, etc., les réserves de l'Espagne étant tombées au dessous du minimum.

Ces achats sont faits pour remplacer le vide créé par l'expédition de Cuba.

Projet des Evêques Arméniens.

Presse Associée du Sud.

Londres, 7 avril—Le Foreign Office a reçu une dépêche de sir Philip Currie, ambassadeur d'Angleterre à Constantinople, annonçant que certains évêques arméniens demandent la création d'un conseil composé de membres du clergé et de laïques, pour administrer les provinces chrétiennes.

Le Différend Franco-Anglais en Allemagne.

Presse Associée du Sud.

Berlin, 6 avril—La dispute entre la France et l'Angleterre au sujet de la région du Haut Nil est suivie en Allemagne avec le plus grand intérêt.

Rien, depuis l'entente Anglo-Belge et l'intervention de l'empereur pour l'empêcher, n'a causé autant de commentaires parmi les *Coloniaux* de l'Empire.

Les journaux sont presque unanimes à supporter la France contre le piège des réclamations tendu par Sir Edward Gray la semaine dernière à la Chambre des Communes. Le même sentiment règne dans les cercles officiels.

La sympathie du ministère des Affaires Etrangères est indubitablement pour la France, surtout à cause du récent différend avec l'Angleterre à propos des exigences de la compagnie Africaine anglaise.

Supportée par son gouvernement, cette compagnie avait conçu le plan d'acquérir d'un syndicat Allemand de vastes territoires compris dans l'influence allemande.

Les arrangements étaient terminés, mais le transfert n'avait pas été fait lorsque l'attention du gouvernement de Berlin a été appelée.

De là l'irritation du ministère des Colonies, et l'abandon, après communications diplomatiques, des prétentions anglaises.

Marchés Divers.

Londres, 6 avril, 4:30 p. m.—Les avis de Paris cotent la rente 3 pour cent à 103 francs 15 centimes à-compte.

Liverpool, 6 avril, midi.—Coton—la demande est bonne et les prix pleins.

Middling américain 3 11|32d. Ventes 10,000 balles, dont 9,000 américain ; pour la spéculation et l'exportation 1,000. Recettes 19,000 balles, coton américain 15,900.

Future—fermes à l'ouverture ; demande modérée.

American Middling and L. M. C.—mai et juin 3 20|64 à 3 21|64. juin et juillet 3 20|64 à 3 21|64, juillet et août 3 22|64 à 3 23|64, août et septembre 3 24|64. septembre et octobre 3 25|64. octobre et novembre 3 26|64, novembre et décembre 3 27|64 à 3 28|64, décembre et janvier 3 28|64 à 3 29|64.

Futurs stables à la clôture.

Liverpool, 6 avril, 1 p. m.—American Mid, fair 3 31|32d ; Good Mid. 3 17, Mid. 3 3|8 ; Low Middling 3 1|4d, Good Ordinary 3 1|8, Ordinary 2 5|16d.

Liverpool, 6 avril, 1 p m.—Coton—American Mid. L M C—avril 3 19|64 à 3 20|64 acheteur, avril et mai 3 19|64 à 3 20|64 acheteur, mai et juin 3 21|64, juin et juillet 3 22|64 acheteur, juillet et août 3 23|64 à 3 24|64, août et septembre 3 24|64 à 3 25|64 acheteur, septembre et octobre 3 26|64, octobre et novembre 3 27|64 valeur, novembre et décembre 3 28|64 acheteur, décembre et janvier 3 29|64 à 3 30|64, janvier et février 3 30|64 à 3 33|64 acheteur.

Futurs très stables à la clôture.

New York, 6 mars.—Le total visible de coton pour le monde entier est de 4,408,385 balles dont 4,117,185 coton américain contre 41,045,518 balles et 3,456,318 balles respectivement l'année dernière. Recettes de coton cette semaine dans tous les villages de l'intérieur 55,606 balles. Recettes des plantations 68,751 balles. Récolte en vue 9,141,621 balles.

New York, 6 avril—Le coton est stable à la clôture.

Ventes 62,600 balles.

Avril 626, mai 628, juin 627, juillet 628, août 631, septembre 632, octobre 636.

New York, 6 avril—Middling Gulf 6 5|8. Middling Uplands 6 3|8. Coton stable.

Recettes nettes rien ; exportations pour la Grande Bretagne 823 ; pour le Continent rien ; pour la France rien ; délivrés 1,621 ; ventes 98, tous filateurs. Stock actuel 290,771.

Total jusqu'ici cette semaine—recettes nettes 13,312 ; exportations pour la Grande Bretagne 10,241 ; pour la France rien, pour le Continent 14,038. Stock 840,425.

Total depuis le 1er septembre—recettes nettes 7,411,055 ; exportations pour la Grande Bretagne 2,912,754 ; pour la France 713,171 ; pour le Continent 2,076,764.

JEUX D'ESPRIT.

SOLUTIONS.

Mots syllabiques croissants et décroissants :

Re—Rêve—Revenu—Revenue
Revenue—Venue—Nue—E

Fable-Proverbe :

Soûl vend femme, va, rit
(Souvent femme varie).

Solution du mot doublement carré :

N A N A N
A V A L A
N A N A N
A L A V A
N A N A N

Danse de Pluton.—Nous devons à la gracieuseté de M. Wm H. Rolling un exemplaire de la seconde édition de sa composition : *Danse de Pluton*, qui vient de paraître.

C'est en une heure d'heureuse inspiration que le jeune compositeur et distingué pianiste a écrit ces pages dédiées au célèbre professeur de piano du Conservatoir, Marmontel.

La *Danse de Pluton* est des mieux rythmées, il y a de tout : du gracieux, du mystérieux, du brillant.

En retour du témoignage affectueux que lui donnait M. Rolling, Marmontel lui a fait tenir la très flatteuse et très amicale lettre que voici :

11 janvier 1889.

Cher monsieur,

J'ai reçu par les soins de notre ami, Monsieur Faivre, la composition dont vous m'offrez la dédicace.

Je suis très touché de votre bon souvenir, de votre délicate pensée, et je vous remercie d'associer mon nom à votre premier numéro d'œuvre.

Je souhaite de tout cœur à cette composition sincère et juvénile un accueil sympathique des amateurs de goût. Vous avez l'ambition louable et justifiée de faire une brillante carrière d'artiste ; c'est en vous inspirant des maîtres, en possédant à fond leurs œuvres de haut style et d'imagination que vous réaliserez vos espérances et continuerez à l'heure voulue les belles traditions de votre digne père.

J'accepte donc votre gracieuse dédicace et vous offre, avec tous mes compliments, l'expression de ma cordiale sympathie.

MARMONTEL.

Souvenirs très affectueux à votre cher père.

Société d'Horticulture de la Nouvelle-Orléans.

EXPOSITION DES FLEURS.

Extrêmement intéressante l'Exposition de fleurs qui a lieu, en ce moment, sous les auspices de la Société d'Horticulture de la Nouvelle-Orléans, dans la Salle de l'Artillerie Washington. C'est, croyons-nous, aujourd'hui le quatrième et dernier jour. Il y a, à cette occasion, deux grands concerts : le premier, l'après-midi de 2 heures à 5 heures, et le second, le soir, de 7 heures à 10 heures. Un grand orchestre a été engagé dans ce but ; il exécutera en matinée comme en soirée, nous ne savons combien de morceaux—nous ne les avons pas comptés—mais tous composés par des musiciens célèbres tels que Meyerbeer, Suppé, Rossini, Verdi, Arditi, Braga, Strauss, Boccherini, etc.

Nous engageons vivement les amateurs à aller visiter cette exposition, elle en vaut la peine. Le prix du billet d'entrée ne coûte que 25 cents.

La société d'horticulture ne se borne pas à donner une exhibition, tous les ans ; elle publie aussi une revue spéciale qui paraît, tous les mois, sous le titre de "Southern Garden," qui donne de très intéressants détails sur la flore de l'Union et tient le lecteur au courant des progrès faits en horticulture et en agriculture dans le sud des Etats-Unis. Elle ne coûte qu'un dollar par an. On peut s'abonner au No 610 (ancien, 50) de la rue Bienville.

(*Communiqué*).

Société auxiliaire de St-Vincent de Paul.

Dans cette ville où existent tant d'organisations de bienfaisance, où la charité se répand en flots généreux sans distinction d'âge, de caste ou de nationalité, il en est une dont l'utilité pratique n'est égalée que par le désintéressement et le zèle de ses fidèles membres en agissant dans le silence et sans ostentation ; elle secoure la pauvreté digne et noblement honteuse, nous voulons parler de la Société Auxiliaire de St-Vincent de Paul, de la paroisse St Augustin.

Nulle charité n'est mieux ordonnée, plus utilement desservie et l'appel qu'elle fait, par l'intermédiaire d'une fête, annoncée pour le 15 du présent mois, doit réveiller dans les âmes charitables, une généreuse aide.

La fête sera donnée à la salle de l'Union Française, et en cette occasion le concours gracieux d'éminents amateurs a été acquis. Les connaisseurs s'empresseront sans doute lorsque le programme sera publié, dimanche, le 14 du courant, de s'assurer des cartes d'entrée.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 7 Avril 1895.—Indications : pour la Louisiane : Temps beau, ; vents frais de l'ouest.

Température du 6 avril 1895.
Thermomètre de K. & L. Claudel, Opticiens
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	68	18
Midi	76	22
3 P. M.	64	16
8 P. M.	64	16

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES—Joseph J. Riehm à Mlle Emma Baldwin ; James Moore à Veuve Jacob Reion ; Charles F. Pholmann à Veuve Peter Glaser ; Millard K. Purnell à Mlle M. L. O'Kelly ; William Smith à Mlle Amelia Hartmann ; Murray Thornton à Mlle Martha Sanders.

NAISSANCES—Mmes Dennis Cruvien, une fille ; Auguste Lemon, une fille ; Albert Bruat, une fille ; Wm. Kruse, un garçon ; Benjamin W. Bonne, un garçon.

DÉCÈS—Thomas Jefferson, 60 ans, 50 Dauphine ; Robert A. Melcher, 7 ans, 207 1|2 Bourbon ; Lisa Turner, 72 ans, St-Antoine et Urquhart ; Mme L. Keegler, 20 ans, 1738 Cilo ; Edward T. Breen, 20 mois, Julia et Carondelet ; Dr T. Trevizan, 75 ans, 912 Dauphine ; Bernard Schoendorf, 30 mois, Bienville et Lopez ; Vve M. Wiegand, 66 ans, 3742 Annonciation ; Paul Cerisé, 13 mois, 77 St-Louis ; Lawrence Bernard, 11 jours, 316 rue St-Patrick ; Joseph Roth, 21 ans, Cypress et Derbigny ; Strodder Campunk, 35 ans, Alger ; Lawrence Anderson, 3 mois, Zimpel près Flin ; Benson Williams, 9 ans, 612 Sud Dorgenois ; Eddy H. Marx, 9 ans, 2309 Chippewa ; Mme Vve Joseph Artigues, 66 ans, Orleans et Bourgogne ; Mme Marie Candan, 45 ans, 11 Madison ; Joseph B. Roth, 4 mois, Villeré et Patterson ; Mary Billet, 65 ans, 1821 Polymnie ; Walter E. Frank, 9 ans, 912 avenue Louis ane.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

Incendie.

G. W. Williams et al. à R. Dykers, six terrains bornés par les rues Clinton, Hillary, Pearl et Commercial, $2,500.

J. P. Filo au People's Homestead Association, trois terrains bornés par les rues Gayoso, DeSoto, Dupré et Bell, $2,000.

H. Schomacher au New South Building and Loan Association, une portion de terre bornée par l'avenue Louisiana et les rues Baronne, Toledano et Carondelet, $1,100.

Succession de J. Mialocq à G. Bourcq, seize terrains faisant face au canal Maigny, $2,080.

W. Benzini à la Mutual Loan and Building Company, deux terrains bornés par les rues Gravier, Lopez, Commune et Rendon, $390.

New Orleans Yarn and Hosiery Mills, Limited, à Henry L. Lazarus, trois terrains bornés par les rues Peters, St-Ferdinand, Chartres et Montégut, $1,500.

Roman Catholic Corporation à J. Cohen, quatre terrains bornés par les rues Madison, Zimple, Oak et Cambronne, $1,150.

R. E. L. Rusha à H. A. Casanave, un terrain borné par les rues Constance, Bordeaux, Lyon et Magazine, $2,700.

J. Reilly à Mlle E. Gleason, un terrain borné par les rues Carondelet, Clio, Baronne et Calliope, $2,052.

C. H. Culberson à Mme C. G. De Russy, une portion de terre bornée par l'avenue de la Louisiane, les rues Chestnut, Camp et Delachaise, $5,500.

E. A. Carerre à Mlle A. Ryan, une portion de terre bornée par les rues Sixième et Septième, $1,300.

A. Delavigne à F. Schmitt, un terrain borné par les rues Royale, Chartres, Jourdan et Desilonde, $175.

Mme C. Phillips à J. F. Del Carlo Manent, un terrain borné par les rues Esplanade, Roman, Derbigny et Kerlerec, $2,000.

R. J. Goebel à F. Folk, un terrain borné par les rues Bienville, Dorgenois, Broad et Donaldsonville, $1,600.

J. Clark à L. Levy, un terrain borné par les rues Magazine, Robin, Race et Constance, $1,050.

Mme William Volckmann à I. Burkett, une portion de terre bornée par les rues Conti, St-Louis, Galvez et Johnson, $750.

J. C. Wingeaw à J. Estopinal, un terrain borné par les rues Espagne, Villeré, Washington et Robertson, $1,750.

Première Cour de Police Correctionnelle.

Maria McCurtis—bris de paix et langage obscène ; $20 d'amende ou 60 jours d'incarcération.

Clémentine Haxo et Sydnie Collins—bris de caution.

Jas Jackson et Walter Williams—larcin $250 de caution.

Lizzie Randolf, Pinkie Gang, Gus Lanivar et Ellert Eilertson—actes de violence ; $250 de caution.

Geo. Suger et Wm Perrin—pour avoir écrasé et blessé G. o. Shepoard et Mme Wiggand ; $250 de caution.

Christ Hyland, Wm Clemente et Jas Anderson—attaque à main armée avec intention de tuer ; Geo. Geddes, ont été honorablement acquittés.

Cour Criminelle de District.

Les causes suivantes sont inscrites au dossier de la semaine prochaine :

Section A, juge J. H. Ferguson, lundi 8 avril.

Comparutions :

James Logan, James Clark, Stephen Barnes, aimes cachées ; Wm. Taylor, John O'Brien, Henry Davis voles de fait ; William Grathelp, vol ; Phi lp Smith, diffamation, Jim Alexander, attaque avec intention meurtrière.

Procès ; George Tigg, Arthur Hoffman, voles de fait ; John McDonald, vol.

Mardi, 9 avril—Procès : Ben Cotin, vol qualifié ; A. R. Roberts, blessures.

Mercredi, 10 avril—Arthur Barry, John O'Keefe et Joseph Meore, attaque avec intention meurtrière.

Jeudi, 11 avril—Procès : Emile Godey, vol avec effraction ; George Robinson, vol ; Henry E. Murphy, coups et blessures.

Section B.—Juge J. C. Moïse.

Lundi, 8 avril—Comparutions : Charles Bisconteau, Joseph Williams, voles de fait ; James Sanders, Anthony Phelds, Dan Sanders, vol.

Instructions : James Fordyce, accusé d'avoir frappé et emprisonné, sans raison, le nommé W. D. Oliver, le 9 septembre 1893 ; Edward Young, voles de fait ; Sidney Grover, blessures ; Edward Grigley, John Johnson, vol.

Mardi, 10 avril—Instructions : Louis Renheim, blessure, John Desmond, attaque à main armée ; Adam Johnson, vol avec effraction ; Charles L. Johnson, faux.

Mercredi 10 avril : Instructions : Davis Childress, attaque à main armée ; Farago, Thomas, A. Humphreys, Henry Esteve, vol ; Lucien Lebrun, tentative de viol.

Jeudi, 11 avril : J. T. Smythe, vol qualifié ; Wm Sweeney, voles de fait ; Mary Barker, Joe Jones, vol ; James Lagrond, attaque à main armée ; George Battlefeldt, blessures.

Acquittement.

Les trois individus, Wm Clements, Jas Anderson et Chris Hylas, accusés d'attaque à main armée sur la personne du nommé Geddes, à l'époque des scènes de désordre sur la levée, ont été acquittés hier par le juge Whitaker, de la première cour de police correctionnelle.

Geddes, interrogé, a fait un récit circonstancié de l'incident, mais il n'a pu affirmer que les trois prévenus avaient été ses assaillants.

Funérailles des Saiathe.

L'accident survenu vendredi matin au coin des rues Decatur et Ursulines, a, hier encore, été le sujet de toutes les conversations en ville.

Jusqu'à ce moment, il n'a été retiré des ruines que cinq personnes ; les recherches continuent néanmoins.

A onze heures du matin, M. et Mme Saiathe et leur enfant ont été enterrés. Ils étaient exposés chez une dame Smith, rue Féliciana, près St Claude.

Parents et amis des défunts ont assisté en grand nombre aux funérailles.

Noyé.

Charles Richardson et Chas. Patterson, tous deux de couleur et âgés de 8 ans, s'amusaient hier après-midi près du Bassin à l'intersection de la rue Galvez, lorsque Patterson est accidentellement tombé à l'eau et s'est noyé. Son corps, repêché quelques instants après, a été transporté à la morgue et le coroner a été averti.

Décoration de Tombes.

Nous le disions hier, le temps n'oblitère pas tout ; c'est peut-être dans l'ordre immatériel que ses atteintes se font le plus sentir ; mais c'est là aussi qu'il subit son plus humiliant échec.

L'humanité n'est pas aussi mal faite que le veulent bien prétendre ces deux écoles du XIXme siècle, la Libre-Pensée et le Matérialisme. Loin des yeux, loin du cœur, dit un adage qui n'est pas toujours vrai.

Hier, l'admirable association qui s'intitule *Memorial Association* nous en donnait une preuve, en rendant un hommage mérité aux victimes de Shiloh dont les tombes sont disséminées un peu partout en ville.

La principale cérémonie a eu lieu dans les cimetières de l'extrémité de la rue du Canal, où sont les monuments de Jefferson Davis, des Gardes Continaux de l'Artillerie Washington, du Général Sidney Johnson ; c'est dans le dernier de ces monuments que sont les restes du Général Beauregard.

Une volée de mousqueterie a été tirée devant chaque tombe, et les RR. Palmer et Purser ont prononcé une courte allocution devant celle des soldats confédérés.

La cérémonie a été fort imposante, et eut attiré plus de monde si le temps eva t été c'émant.

Au nouveau cimetière St Louis, où est la tombe du Père Turgis, la cérémonie a eu lieu à onze heures en présence d'une nombreuse assistance. Une dame une zélée Créole, Mme Joseph A. Hincks, s'était chargée, comme tous les ans d'ailleurs, d'orner cette tombe, pieux soin dont elle s'est fort bien acquittée.

L'archevêque Janssens, ayant à ses côtés les RR. PP. Miguot, Tébault et Prim, a prononcé quelques paroles bien senties, retraçant à grands traits la belle carrière de celui dont on était venu honorer la mémoire.

M. Charles Laudumiey, un de ceux qui prirent part à la mémorable bataille de Shiloh, a, lui aussi, dit quelques mots à l'assistance. En sa qualité de membre de l'association de l'armée du Tennessee, il a remercié le clergé, Mme Hincks, le capitaine Murphy et tous ceux présents de s'être associés de si bonne grâce à cette touchante et patriotique manifestation, et a souhaité aux jeunes qui l'écoutaient, si jamais il leur arrivait d'épauler le mousquet, de trouver, eux aussi, sur le champ de bataille, un Père Turgis.

Et tandis qu'aux extrémités de la ville se poursuivaient les cérémonies dont nous venons de parler, une autre de ces tombes de héros était, elle aussi, ornée et pieusement gardée, la tombe dans laquelle vient de descendre un homme que nous avons connu, aimé, le colonel Léon Queyrouze, brillant officier qui se couvrit de gloire à Shiloh à la tête de la valeureuse phalange de Louisianais qu'il commandait, et qui, la guerre terminée, rentra au foyer et fut pour nous tous le modèle des citoyens.

De bonne heure hier, cette tombe était le but de nombreux pèlerinages ; parents et amis y allaient déposer des couronnes.

Si, comme on l'a dit, la Nature aime à fleurir les ruines et les tombeaux, ce n'est assurément pas sur ce tombeau-là que croîtra l'herbe.

L'excellent homme dort non loin de nous son dernier sommeil ; mais son souvenir vit toujours, et souvent, oui, bien souvent, l'épouse, la fille, le fils qu'il a quittés n'attendront pas le retour de la mémorable date du 6 avril pour aller s'agenouiller devant la froide pierre qui le cache à leurs yeux, et se mettre en communion de pensées avec lui, car le marbre entend bien la voix de la pensée.

Maison du Bon Pasteur.

La fête qui a été organisée au profit de cette institution promet d'être fort belle, [illegible] sur le vale des Dames qui la dirigent ne se ralentit pas.

Le public répond toujours avec empressement à l'appel qui lui est fait Voici les noms des personnes qui ont promis des contributions sous toutes formes.

Mmes E Hernandez, T Cazeaux, Dr. Archinard, A Ferrier, MM. John Aisins, T. Barba, Fournier, Gaimar, Mmes Sharp, V Perrilliat, Amann, MM. E. Canton, F. Gross, Mlle Anna Olivier, Mmes E. Sabaqué, C. Aurhein, Arthur Denis, Kernion, Bastian, Seger, M. Vinet, Mme Biri, M. J. A. Mailhes, Mmes Dr Souchon, Dr Michinard, A. Sarpy, Mlle Aimée St Martin, Mme Jean Bordes, MM. John Montevedy, Lanaux, Mme Blanc, M. Verneuille, Mmes Community, N. Augustin.

Banquet de l'Association de l'Armée du Tennessee.

Les vétérans de l'Armée Confédérée du Tennessee se sont réunis hier soir, à la salle Odd Fellows, pour fêter le dix-huitième anniversaire de la fondation de leur association. Un splendide banquet, préparé par M. B. Cazères, a été très apprécié. La série des "toasts" a été comme suit :

Allocution de bienvenue, par M. W E. Huger, président de l'Association, Armée du Tennessee ; "Au président des Etats-Unis, l'armée et la marine ;" "Le Jour que nous célébrons," discours par l'Hon. Charles E. Fenner ; "L'Armée de la Virginie du Nord," réponse par M. F. A. Ober ; "Armée du Tennessee," réponse par M. R. H. Browne : "Premier Régiment d'Infanterie de la Louisiane," M. Taylor Beattie ; "Les Femmes du Sud," réponse par le colonel J. A. Chalaron ; "Union des Vétérans Confédérés," réponse par M. B. F. Eshleman ; "Les Fils de Vétérans," par M. J. Numa Augustin.

"A la mémoire des soldats décédés."

Après les discours, le Révérend A. Gordon Bakewell, aumônier de l'armée du Tennessee, a donné la bénédiction.

Les officiers de l'armée du Tennessee sont :

Président, W. A. Hager ; vice-présidents, Frank A. Monroe, Geo. S. Pettitt et Charles Vanney ; secrétaire aux archives, Nicholas Cuny ; secrétaire aux finances, John R. Judess ; secrétaire-correspondant, Matt D. Gordner ; chirurgien, Dr Y. R. Le Monnier ; trésorier, Charles Santana ; aumônier, Rév. B. M. Palmer.

Main Ecrasée.

Emma Hugo, une enfant de six ans, demeurant rue Baronne au No 3,604, se trouvait, hier soir à six heures, à l'angle des rues Baronne et Foucher, lorsqu'elle a été renversée par le char électrique No 51 de la ligne "Judah Hart," en charge du conducteur H. Ogden et de l'électricien Ed. Deiffen. Elle a eu la main gauche écrasée et a été blessée au corps et à la tête.

Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Accident.

A dix heures, hier soir, M. Jno Vaught, un vieillard de 64 ans demeurant rue Julia, au No. 919, traversait l'intersection des rues Canal et Carondelet lorsque le char électrique No. 176 de la ligne Judah Hart l'a renversé.

L'ambulance a été mandée et les étudiants, découvrant une fracture de la cheville, l'ont fait transporter à l'hôpital.

NOUVELLES A LA MAIN.

Frank Page, homme de couleur, est arrivé hier matin, par le train du N. O. & N. E. R. R., et a été envoyé à l'hôpital. Il souffrait d'une fracture à la jambe droite qu'il s'est faite en coupant du bois à St Joe, Lne.

—Un feu a éclaté à quatre heures et demie hier matin, dans les écuries de M. Graffito, rue Baronne, au 1054 et y a causé des dégâts d'environ 50 dollars.

—Vers cinq heures hier matin, un feu a été découvert dans une maison rue Erato, au No 124, appartenant à Andrew Bacon.

Les pompiers répondant immédiatement à l'appel ont réussi à éteindre les flammes qui n'ont causé que de légers dégâts.

—Une alarme partant de la boîte No 84 a été donnée hier soir à huit heures et demie pour un feu découvert dans une bâtisse à trois étages située rue Baronne No 122, appartenant à M. E. H. Levy et occupée, au troisième étage, par Mme Joséphine Smith, et au rez-de-chaussée par Mme Logan, modiste. Les dommages causés à la bâtisse et aux effets de Mme Smith sont d'environ $400 couverts par une assurance à la compagnie Interstate.

—Hier, à cinq heures de l'après-midi, Clara Julian, une femme de couleur âgée de 60 ans, a été renversée et grièvement blessée en passant à l'angle des rues Ursulines et Dauphine par un wagon que conduisait Casimir French. Elle a été transportée à l'hôpital par l'ambulance.

—A sept heures hier soir, Mme Lizzie Chandler, demeurant rue St Philippe, près Bourbon, se rendait chez elle, lorsqu'arrivée à l'angle des rues Royale et Orléans elle est accidentellement tombée et s'est légèrement blessée. Elle a été transportée dans sa maison et les étudiants de l'hôpital l'ont soignée.

Orphéon Français—Grand Concert Vocal et Instrumental—Nous devons à l'obligeance de M. S. Vidalat, président de l'Orphéon Français, la communication du programme du grand concert vocal et instrumental que doit donner, le jour de Pâques, 14 avril, cette société chorale, sous la direction du professeur H. Richard et avec le gracieux concours de Mmes Alice Fuchs Flautt et Dargissonne, ainsi que de MM. Fontenyes, Grisai et Guéringer. Une véritable solennité musicale. La preuve, c'est que, pour cette occasion tout exceptionnelle, l'Opéra français de la rue Bourbon rouvre ses portes, fermées depuis trop longtemps déjà.

Enorme le programme que nous avons sous les yeux et dont les lecteurs de l'*Abeille* peuvent se rendre compte en jetant les yeux sur nos colonnes d'annonces—21 morceaux, s'il vous plaît, exécutés soit par l'orchestre—celui de l'Opéra qui, pour cette circonstance, a prêté généreusement son concours ; soit par l'ensemble choral de l'orphéon ; soit par des solistes, instrumentistes et chanteurs ou chanteuses.

A cette longue série de morceaux s'ajoute la représentation d'une opérette célèbre qui a été le point de départ de toute une série presqu'interminable de petits chefs d'œuvre de bouffonnerie et a fait la réputation de deux grands artistes parisiens, morts aujourd'hui, mais qu'on n'a pas encore remplacés—Rudran et Berthelier ; nous voulons parler des "Deux Aveugles," que doivent jouer et chanter MM. de L'étang et H. Wehrmann. Nous souhaitons sincèrement à ces deux messieurs le même succès qu'aux deux célèbres créateurs de la pièce.

Sur ce programme figure, en outre, quatre chœurs exécutés par l'Orphéon—le chœur des Corsaires, d'Hernani ; celui des Bohémiens, du Trouvère ; celui des Soldats, de Faust ; et enfin le refrain grandiose et